

# Didier Barbelivien

## “On n’a pas fini de redécouvrir Delpech!”



20h55 Doc

**MICHEL DELPECH: QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR**

À l'occasion d'un documentaire hommage au chanteur disparu, celui qui écrit des chansons avec lui se souvient de son ami...

**Vous avez rencontré Michel Delpech en 1975, l'année de *Quand j'étais chanteur*. Quel était son état d'esprit, alors ?**

**DIDIER BARBELIVIEN :** On le ramène à son image dépressive, mais je l'ai toujours vu positif, écrivant des chansons. Il était plein d'humour, avec un grand sens de la dérision. Il vénérait *Avec le temps*, de Léo Ferré, mais aimait aussi les tubes légers comme *Les Rois mages*, de Sheila. Il n'était d'aucune chapelle et se transcendait sur scène.

**Qu'est-ce qui le différenciait des autres chanteurs stars des années 1970 ?**

Delpech est un auteur précis, du quotidien, qui annonce Souchon. On peut aussi le rapprocher de Sardou dans sa façon de chanter la société. Ce dernier ayant, peut-être, des couleurs plus vives, moins douces que lui. Mais tous deux ont écrit des choses définitives sur des thèmes forts. Que dire d'autre sur le divorce après *Les Divorcés* ? Et comment mieux exprimer le désarroi de l'homme occidental, son burn-out, que dans *Ce lundi-là*, plus que jamais d'actualité ?

**À la fin des années 1980, vous écrivez avec lui trois titres, dont *Pleurer le chanteur* et *J'étais un ange*. Au travail, il était...**

... Très perfectionniste, pesant chaque mot, pointilleux sur les enregistrements. Et honnête. Il concevait *J'étais un ange* de

façon très éthérée. Je l'ai réécrite plus directe. Il m'a alors dit «c'est parfait» et n'a rien touché au texte...

**C'était facile d'être son ami ?**

Pas facile, mais enrichissant. Ce n'était pas un tourmenté, il se posait des questions. Mais il savait aussi déconner !

**La façon dont il a affronté la maladie vous a surpris ?**

Oui ! Parce que cet homme un peu fragile dans son quotidien s'est montré combatif face à la maladie. Il n'a pas été déprimé par son cancer. Très longtemps, Michel a même pensé le vaincre. **A-t-il souhaité la médiatisation de son agonie ?**

Je crois qu'il désirait qu'on en parle : il voulait se sentir aimé et regretté. Étonnamment, Michel disait qu'on ne se souviendrait pas de lui. Je pense, au contraire, qu'on n'a pas fini de redécouvrir Delpech. C'est notre patrimoine... ●

**Entretien : Olivier Rajchman**